

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est. 1184 et Est. 1185.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

MONTREAL.

ABONNEMENT	{	Montréal et Banlieue . .	\$3.00	}	PAR AN
		Canada	\$2.50		
		Etats-Unis	\$2.00		
		Union postale, fra	20.00		
Circulation fusionnée :					
{					
LE PRIX COURANT					
Le Journal des Marchands détaillants					
Liqueurs et Tabacs					
Tissus et Nouveautés					

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits payables à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 3 janvier 1919

Vol. XXXII—No 1

LES INDUSTRIES CANADIENNES

Il est généralement admis que les perspectives d'avenir sont excellentes pour toutes les compagnies de minoterie canadiennes. Les stocks de farine ont été épuisés dans le monde entier, et comme la Russie ne produit pas de blé depuis trois ans, la demande pour l'exportation sera considérable. Tous les pays du monde ont été forcés, durant la guerre, de restreindre leur production de grains et à l'heure actuelle, nulle part excepté au Canada et aux Etats-Unis, il n'y a de stocks de grains disponibles.

Les farines canadiennes ont été bien annoncées, durant la guerre et les ménagères anglaises, aussi bien que celles des autres pays, en apprécient la valeur. Les provisions de farine au Canada sont également réduites et les besoins pour la consommation domestique joints à ceux pour l'exportation, font entrevoir pour une longue période, le fonctionnement à leur pleine capacité des meuneries canadiennes.

D'après les déclarations d'un haut fonctionnaire d'une manufacture de pulpe et de papier les entreprises canadiennes de pulpe et de papier seront, à la fin de guerre, dans une position très enviable.

Le marché étranger a été depuis plusieurs années, dans l'impossibilité de s'approvisionner, de ce côté-ci de l'Atlantique et, par conséquent, il y a actuellement une grande rareté de pulpe et de papier dans les divers pays d'Europe. Un commerce actif d'exportation sera établi avec la Grande-Bretagne aussitôt que les facilités de transport le permettront.

Une compagnie vient justement de recevoir une commande de plusieurs tonnes de pulpe sulphite au transport de laquelle le gouvernement britannique assurera le tonnage maritime voulu et l'on estime qu'en outre, des contrats ont été passés avec cinq différentes compagnies pour la fourniture de 5,000 tonnes dont la livraison devra se faire durant ce mois.

L'Amérique du Sud en a demandé 600 ou 700 tonnes, mais les permis pour cette exportation n'ont pu être encore obtenus. Des demandes d'informa-

tions arrivent également de l'Italie, du Japon, de la France et même du Mexique, de sorte que l'on peut, sans crainte de se tromper, prévoir une exportation considérable.

Pour ce qui concerne la question des prix, il ne semble pas que les cotations vont baisser pour quelque temps, puisque les quantités disponibles sont descendues dans le monde entier à un chiffre très bas et qu'il faudra de longs mois d'efforts pour remédier à cette situation. Pour le moment les conditions de la main-d'oeuvre sont loin d'être normales et les manufacturiers s'attendent également à rencontrer des difficultés à se procurer le bois dont ils ont besoin.

La pression s'exerce plutôt du côté des acheteurs que du côté des vendeurs. Cependant, il est évident que les compagnies de pulpe et de papier n'ont rien à craindre des conditions que créera pour elle la période de paix. Après que les armées auront été démobilisées, que la situation de la main-d'oeuvre sera redevenue normale et que le coût de la production aura été réduit, il n'y a pas de doute que le prix de la pulpe et du papier baissera.

Dans les cereles industriels, la situation spéciale existant actuellement au Canada donne lieu à de nombreux commentaires. Un fonctionnaire officiel du gouvernement a annoncé que 200,000 employés travaillant aux munitions seraient congédiés et la question pour ces ouvriers de se trouver de nouveaux emplois a été considérée, comme un problème ardu à résoudre.

Cependant si l'on s'en tient aux déclarations de divers officiers des compagnies travaillant à la production du fer, de l'acier, des tissus, de la pulpe et du papier il est évident que ceux qui sont à la recherche de la main-d'oeuvre verront avec plaisir le renvoi de ces ouvriers et qu'il n'y a pour le moment à redouter aucune crise du chômage.

Une compagnie s'occupant de la production de l'acier et du charbon a besoin, à elle seule de quatre mille hommes, tandis qu'il en faut un dizaine de mille



TABAC NOIR A CHIQUER, (EN PALETTES)

Black Watch

IL SE VEND FACILEMENT ET RAPPORTE DE BONS PROFITS

